

encore que la doctrine de l'Eglise d'Orient, même des schismatiques, concernant la Sainte Eucharistie était absolument identique à celle de l'Eglise romaine. Ce point acquis donne des espérances d'autant plus réjouissantes que sur les autres dogmes il n'existe généralement que des divergences insignifiantes entre les Orientaux et Rome.

D'autre part, les rapports des Occidentaux affirmant l'amour du Saint Siège et de l'Eglise romaine pour les catholiques d'Orient provoquaient l'enthousiasme très sincère des Grecs, des Arméniens, des Maronites, et des Slaves unis.

Le Cardinal Légat assistait à toutes les séances, entouré de quarante à quarante-cinq patriarches, archevêques, évêques, abbés mitrés, protonotaires d'Orient et d'Occident et des autres personnages éminents couvrant l'estrade.

La séance de clôture, tenue le samedi soir, a dépassé toutes les autres. Après de remarquables discours, entre autres celui de l'Archevêque de Bagdad, qui a demandé à l'assemblée de voter des remerciements au Pape, au Cardinal, à la France, avec une éloquence qui a provoqué des applaudissements réitérés, le Cardinal Légat a fait un magnifique appel à l'union et à l'unité, dans un rapprochement saisissant entre le Congrès eucharistique et la fête de la Pentecôte.

A la fin de cette mémorable séance, a eu lieu le chant des acclamations liturgiques à tous les évêques du Congrès ; elles ont produit un grand effet et réjouï tous les cœurs.

SOLENNITÉS DIVERSES. — Chaque journée du Congrès était marquée par une solennité nouvelle ; ainsi tous les matins, avait lieu une messe pontificale dans un rite différent, et même à certains jours on y faisait des ordinations. Le lundi, c'était le rite latin ; le mardi, le rite grec ; le mercredi, le rite syriaque ; le jeudi, le rite arménien ; le vendredi, le rite slave ; le samedi, le rite maronite et le lundi, le rite copte. Le Cardinal assistait à toutes ces cérémonies, entouré de nombreux évêques et d'un nombreux clergé de tous les rites.

Chaque soir, on faisait une imposante procession du Très Saint Sacrement par toute la ville. Là encore tous les rites étaient unis dans un même sentiment de foi et d'amour ; le Très Saint Sacrement était porté par un des évêques orientaux. Dans le cortège on voyait toutes les communautés de la ville, les diverses